



UNIVERSITÉ
LAVAL

SYNTHÈSE CRITIQUE

Duchesne, Érick. & Zhang, Xiaotong. (2020). *Les deux pièges de la guerre commerciale sino-américaine*. *L'Économie politique*, 87, 10-21. <https://doi.org/acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/leco.087.0010>

« (...) Cette ère de coopération économique risque de s'effondrer pour laisser place à une rivalité systémique entre deux grandes puissances » (p. 87.), telle est la curieuse observation qui sous-tend *Les deux pièges de la guerre commerciale sino-américaine*, un article remarquable, publié en 2020, dans le très reconnu magazine français, *Alternatives économiques*, par Erick Duchesne, Professeur au Département de Science politique de l'Université Laval, en collaboration avec le Professeur Xiaotong Zhang, Chercheur à l'institut *Belt and Road initiative and Global Governance*, à l'Université de Fudan.

S'inscrivant dans une perspective prospective, les auteurs de cet article proposent d'attirer l'attention de leurs lecteurs, à partir d'une analyse approfondie, sur l'éventuel effondrement du multilatéralisme commercial, construit sous les décombres de la Seconde Guerre mondiale. Ils affirment que les conflits économiques et commerciaux actuels risquent de déborder vers des conflits sécuritaires. D'où la nécessité de tirer la sonnette d'alarme.

Dans cet article, les auteurs analysent les éléments pertinents de l'ouvrage-événement de Graham Allison, *Destinated for War : United States and China Escape Thucydide's Trap ?* (2017) afin de donner le ton à leur propre recherche. Tout en conservant le même ton d'alerte qui caractérise cet ouvrage, Professeurs Duchesne et Zhang s'évertuent à tempérer, sinon à récuser, avec circonspection, la thèse du *piège de Thucydide*, avancé par Allison, et soutiennent de préférence la thèse du *piège de Kindleberger*, en s'appuyant sur le précédent historique de l'effritement de l'hégémonie britannique. Ils notent, à cet effet, que « (...) les parties peuvent toujours parvenir à un compromis par la négociation. Leur affrontement ne mène pas nécessairement au piège de Thucydide, impliquant de possibles conflits militaires, comme l'avance Graham Allison. » (p.20.)

Secondairement, en pointant du doigt l'infériorité du PIB par habitant chinois et la dépendance de l'économie chinoise vis-à-vis de celle des États-Unis, ils soutiennent que

« la Chine ne va pas remplacer les États-Unis comme puissance hégémonique, ni assurer une primauté économique mondiale dans un avenir proche. » (p. 21).

D'abord, les auteurs mettent en garde contre une lecture de surface des relations commerciales sino-américaines et invitent à prendre en compte les objectifs globaux de Donald Trump. S'ils ne fustigent pas les tentatives des Américains de rééquilibrer leurs relations économiques avec la Chine, les auteurs émettent néanmoins des doutes sur l'approche du 45^e président des États-Unis, laquelle semble jouir d'un potentiel explosif. Caractérisées par le retrait en cascade des négociations commerciales multilatérales, Professeurs Duchesne et Zhang montrent de façon limpide comment les décisions de Trump font glisser les États-Unis du multilatéralisme vers le bilatéralisme.

Ensuite, en poursuivant leur analyse, les auteurs soulignent l'image peu flatteuse du locataire de la Maison-Blanche vis-à-vis des alliés des États-Unis. Ils suggèrent, en outre, que les éventuelles conséquences de cette attitude ne feront pas forcément l'affaire des États-Unis et qu'elles représentent une menace pour l'économie mondiale. De surcroît, si les auteurs identifient l'effacement progressif de l'hégémonie américaine dans ce conflit commercial acharné avec la Chine, ils affirment toutefois qu'il n'est pas raisonnable de s'attendre à un déclin complet de l'hégémonie américaine au cours des dix à quinze prochaines années et, en conséquence, à l'effondrement de l'ordre international libéral (p. 19). Cette affirmation est soutenue par un argumentaire fondé sur l'émergence des armes nucléaires, le rôle stabilisant des institutions multilatérales et sur le fait que la Chine soit elle-même un partisan du libre-échange. On peut toutefois émettre des doutes sur ce dernier argument, puisqu'on sait que les comportements des États sont dictés par leurs intérêts, alors que ceux-ci ne sont pas des données immuables, selon l'approche constructiviste des relations internationales. Donc, rien ne permet d'affirmer que la Chine sera toujours un partisan du libre-échange.

Enfin, Professeurs Duchesne et Zhang concluent l'article sur une note optimiste et prudente, affirmant qu'une transition lente est la meilleure voie pour éviter les pièges de Thucydide et de Kindleberger (p. 21). Pour cela, disent-ils, il faudra compter non seulement sur un rythme modéré des évolutions historiques, mais aussi sur l'accession au pouvoir des dirigeants politiques activement impliqués dans les institutions internationales. En revanche, il n'est pas superfétatoire de s'interroger, une fois de plus, sur cette dernière proposition lorsqu'on sait que les dirigeants politiques ne respectent (et ne sont impliqués dans) les institutions internationales que lorsqu'ils y ont des intérêts.

Tout compte fait, *Les deux pièges de la guerre commerciale sino-américaine* se révèle, par la pertinence des questions soulevées et la clarté de l'exposition, être un article de référence dans la littérature des relations internationales contemporaines. Si, d'un côté, il montre que les relations économiques et commerciales des États-Unis et de la Chine traversent des zones de turbulences qui peuvent avoir des conséquences délétères pour la planète, tant sur le plan commercial que sécuritaire ; de l'autre, il tend à répondre, par l'entremise de ses nuances minutieuses, à une idée reçue très influente

selon laquelle notre prochain patron sera chinois. Le plus grand mérite de cet article est de parvenir à nuancer les analyses traditionnelles de la puissance, généralement axées sur le PIB des États concernés, en prenant lui-même en considération le PIB par habitant, un paramètre souvent négligé par ces approches. On peut néanmoins regretter le fait que l'article se focalise sur des considérations conditionnelles et qu'il faudra donc être patient pour pouvoir évaluer sa justesse et sa valeur empiriques.

Synthèse rédigée par Marc Armstrong Noël, doctorant au département de science politique (Université Laval).

** Ce travail a reçu le soutien du CRSH-SSHRC via la bourse #895-2019-1000 attribuée au RCSD-CDSN.*

